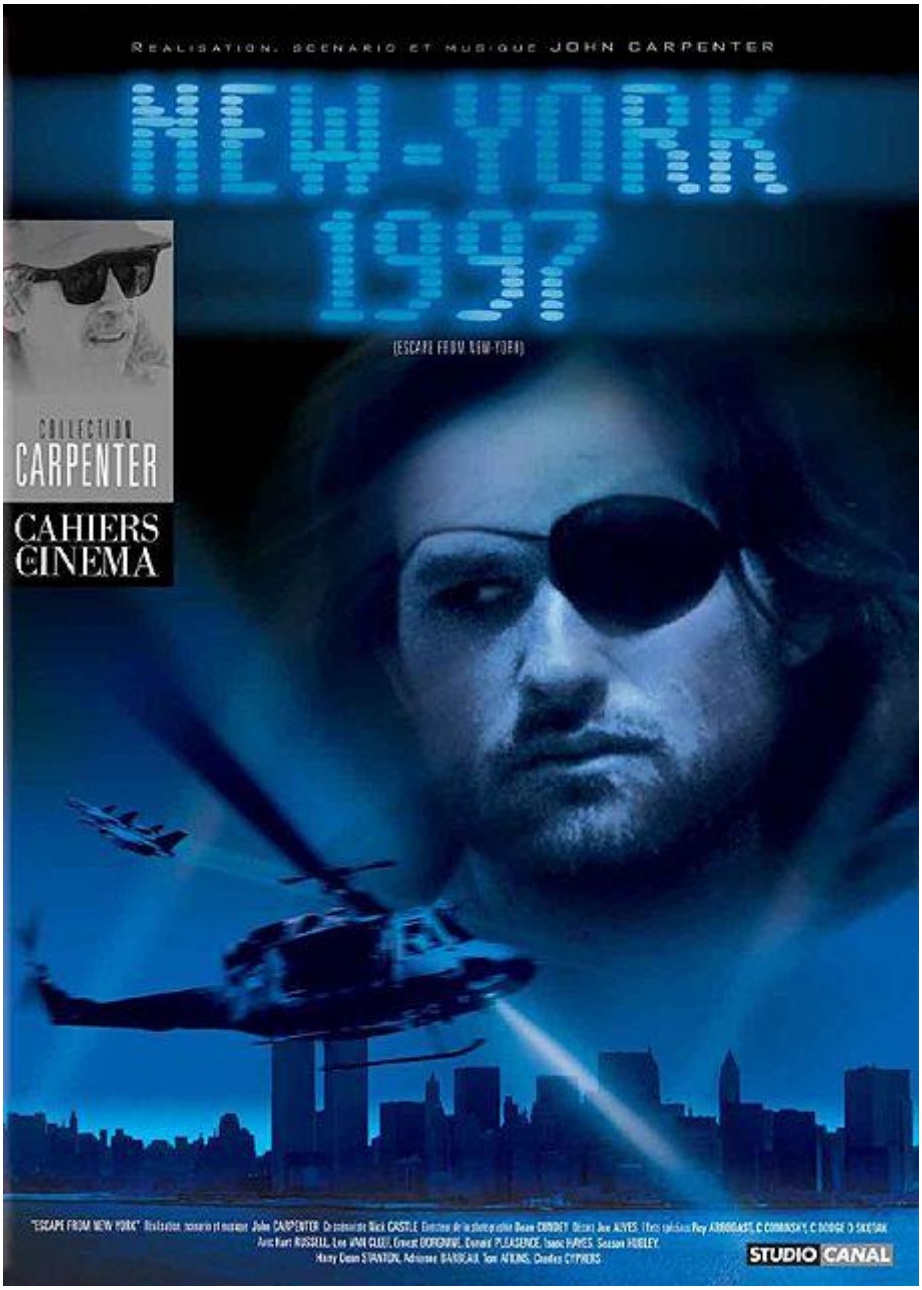
New York 1997 de John Carpenter (avec Kurt Russell, Lee Van Cleef…) 1981



Genre : anticip’action

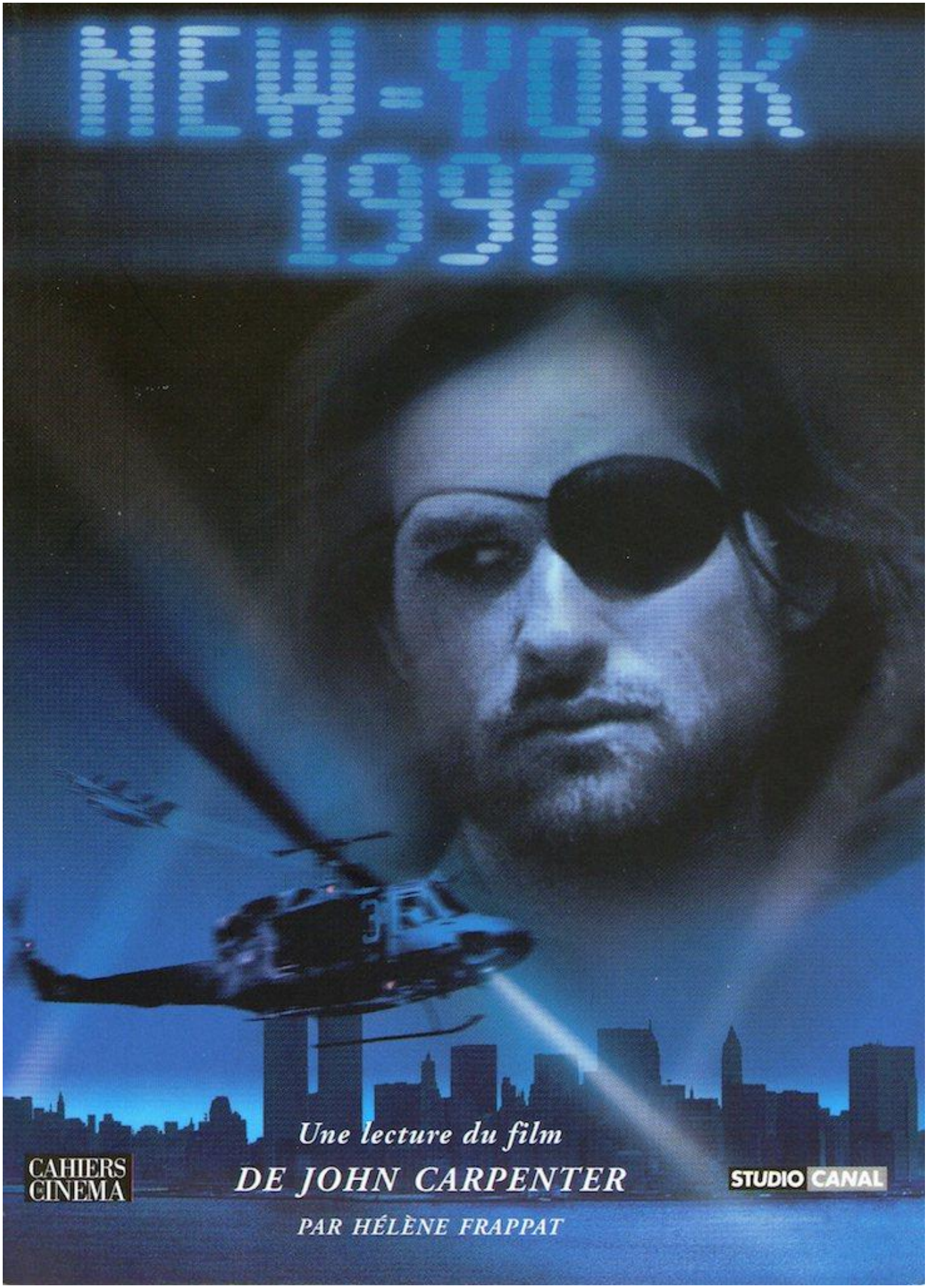
Scénar : en 1988 aux États-Unis le taux de crimes a augmenté de 400 % ! C'est pourquoi Manhattan devient une prison à ciel ouvert dont les limites sont piégées et surveillées par une armada de poulets. Mais intra-muros les criminels se débrouillent entre eux car pas de gardien à signaler sur le périmètre. De toute façon, il n'y a pas de possibilité de sortie. Il va pourtant bien falloir trouver un moyen quand en 1997 l'avion du président est détourné par des anarchistes et s'écrabouille dans l'île. Seul l'ancien soldat *Snake Plikssen* semble assez doué pour aller le récupérer. *Hauk* le chef de la police lui promet le pardon de ses vils méfaits en échange de la mission quasi-

suicide lors de laquelle il devra affronter plusieurs tribus qui peuplent Manhattan, tout ça en 22 heures s'il veut échapper à un explosif qu'on lui a gentiment injecté dans le corps.

Après le très bon *Fog* [1], **John Carpenter** s'attaque enfin à un projet écrit en 1974 mais que personne à l'époque n'avait voulu produire, le scénario un rien corrosif juste après les anicroches **Nixon** arrivait un peu tôt. Entouré d'une géniale galerie de sales gueules chevronnées (**Van Cleef**, affublé d'une boucle d'oreille, **Borgnine**, **Pleasence** un tantinet bouffi, **Hayes**, **Stanton**…), **Kurt Russell** évolue, aux côtés d'une poignée d'acteurs qui ont déjà joué pour **Carpenter** (dont sa femme **Adrienne Barbeau**) dans un univers dystopique où on ne s'embarrasse pas des bonnes manières pour expédier les parasites hors de la vue, on note même qu'il est possible d'être incinéré sur place au lieu d'aller en prison, la classe non ? Tourné à Saint-Louis, Missouri, après un incendie qui ravagea une bonne partie de la ville, les ruines déglinguées et taguées se révèlent même dignes du semi-post-apocalyptique en vogue depuis le premier *Mad Max* [2]. Chouette décor donc, même en maquettes, conçu entre autres par **Joe Alves**, réalisateur des *Dents de la mer 3*.

Pour les amoureux du genre, *New York 1997* n'a quasiment pas pris une ride et c'est un régal de voir galérer le légendaire dur *Snake Plissken*, individualiste et cynique, limite nihiliste, toujours aussi classe avec son bandeau à la *Albator*. Le scénario est minimaliste mais fonctionne bien, d'autant qu'il est truffé de détails marrants : *Plikssen* est connu partout, son nom est presque un sésame même si tout le monde s'évertue à le croire mort. Il a aussi droit à un grand classique : le combat contre une énorme brute sur un ring, mais aussi à des embrouilles régulières avec les habitants de ce dangereux microcosme overdécadent (qui ont des tronches et portent des tenues marrantes comme dans *Les Guerriers de la nuit* de **Walter Hill**), en particulier les inquiétants et bien nommés « Crazies »…

À fond d'action, un poil d'humour, un soupçon d'horreur dans ce film qui va engendrer des tonnes de semi-plagiats, particulièrement en Italie quand *Mad Max* deuxième du nom et lui auront leur petit succès. N'empêche, l'image d'un avion filant droit sur les Twin Towers a aujourd'hui quelque chose d'assez troublant, un peu comme l'impressionnant décolleté de fräulein **Barbeau**.



Bonus : dans ce chouette coffret cartonné, on trouvera aussi le CD

avec une partie de la bande originale hypnotique (dont le titre principal, on ne me l'enlèvera pas de l'esprit, rappelle l'intro du *Won't get fooled again* des **WHO**) composée par **John Carpenter** lui-même avec l'aide d'**Alan Howarth**. Au menu du DVD s'ajoutent une présentation par **John Carpenter** (2003, 11'), « **Carpenter** vu par… » (plein de gens, 21'), des galeries de photos, les filmographies et les bandes-annonces.

[1] voir Fog de John Carpenter (avec Adrienne Barbeau, Jamie Lee Curtis…) 1980

[2] voir Mad Max - L'Intégrale de Georges Miller et George Ogilvie (avec Mel Gibson...) 1979-1985

[3] voir Les Dents de la mer 3 de Joe Alves (avec Dennis Quaid, Bess Armstrong...) 1983

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.